Cancers du sang, hémophilie, thromboses veineuses… Saint-Luc est à la pointe du suivi, des traitements et de la recherche sur les maladies sanguines. Rencontre avec le Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte.

CANDICE LEBLANC

UN SERVICE

© Photos: H. Depasse

Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte.

Saint-Luc Magazine (SLM): Quel genre de maladies prend-on en charge en hématologie?

Cédric Hermans (CH): Si de nombreuses maladies peuvent induire des anomalies dans le sang, toutes ne relèvent pas de l'hématologie. Notre spécialité médicale vise d'abord à étudier et à traiter les maladies «primitives» des cellules sanguines. C'est-à-dire qui affectent directement les globules rouges, les globules blancs ou les plaquettes (voir encadré). Chroniques ou aiguës, sévères ou bénignes, génétiques ou pas, elles sont très diverses, mais globalement, nous en distinguons trois types:

- les cancers du sang (leucémies, lymphomes, myélome, etc.),
- les troubles de la coagulation (thromboses, hémophilie, etc.),
- les autres troubles sanguins (anémie, manque de plaquettes, etc.).

Nous recevons et suivons les personnes qui souffrent de l'une de ces maladies. Certains traitements (chimiothérapies, transfusions sanguines, (ré)alimentation, antibiotiques, etc.) ne nécessitent plus d'hospitalisation classique et peuvent être administrés en ambulatoire, au sein de l'Hôpital de jour hématologique.

BON À SAVOIR

Le Service d'hématologie adulte, c'est:

- **8** médecins hématologues permanents + **2** consultants
- des infirmières spécialisées en hématologie
- **1** Hôpital de jour
- **2** unités d'hospitalisation (52 et 56), dont **6** chambres stériles
- **13.000** consultations par an
- **2.100** aphérèses par an
- **220** hémophiles suivis au long cours
- **350** nouveaux cas de cancers du sang par an
- **80** à **90** études cliniques en cours

RENSEIGNEMENTS >> Le Service d'hématologie adulte se situe au niveau -1 (zone F6). // Tél.: 02 764 18 00.

© Corbis

QU'EST-CE QUE LE SANG?

Le sang est composé d'un liquide, le plasma, et de cellules sanguines. À l'origine, celles-ci viennent toutes des mêmes cellules souches, des sortes de cellules «mères» ou «souches» fabriquées par la moelle osseuse. En évoluant, ces cellules souches se différencient et peuvent devenir:

- des globules rouges qui servent à transporter l'oxygène dans les différents tissus et organes du corps;
- des globules blancs, les petits soldats du système immunitaire, qui combattent les infections (virus, bactéries, champignons, etc.);
- des plaquettes, cellules «réparatrices» qui, en cas de blessures, nous permettent d'arrêter de saigner, en se mobilisant pour colmater la brèche.

progrès, nouveaux traitements... L'hématologie est une spécialité médicale qui avance très vite!

SANG POUR SANG

Nous réalisons également des aphérèses, une procédure qui permet de séparer les éléments du sang, notamment le plasma (plasmaphérèses) ou, plus important encore, les cellules souches (cytaphérèses) qui permettent de réaliser des greffes (voir encadré).

SLM: Comment se manifeste et est diagnostiquée une maladie hématologique?

CH: C'est souvent un nombre anormalement bas ou élevé de globules rouges, de globules blancs ou de plaquettes dans une analyse sanguine qui nous met sur la piste. Mais pour poser précisément le diagnostic et déterminer le meilleur traitement, nous avons besoin d'en savoir plus sur la cellule sanguine qui pose problème. Il faut donc l'analyser, la «décortiquer», comprendre d'où elle vient et pourquoi elle dysfonctionne. Voilà pourquoi l'hématologue travaille toujours en étroite collaboration avec de multiples laboratoires d'analyses qui étudient les cellules et leur matériel génétique.
Quant aux symptômes, selon la maladie et les cellules sanguines concernées, ils sont très divers: fatigue, pâleur en cas de manque de globules rouges, infections à répétition en cas de déficit en globules blancs, hématomes, caillots sanguins, etc.

SLM: Pourquoi dit-on de l'hématologie qu'il s'agit d'une discipline «typiquement universitaire»?

CH: Parce que certains traitements hématologiques, comme les greffes de cellules souches à partir de donneurs non apparentés, nécessitent un équipement et un personnel dont seuls les hôpitaux universitaires disposent. De plus, l'hématologie est une discipline médicale qui connaît des progrès thérapeutiques majeurs, notamment grâce au développement de thérapies ciblées qui permettent de détruire spécifiquement les cellules malades sans trop d'effets collatéraux. Notre Service accorde une importance majeure à la recherche, notamment les études cliniques[1]. La preuve, nous en avons actuellement plus de 80 en cours! Quasi tous nos patients peuvent être considérés comme des candidats potentiels. Ce qui est un gage de qualité! D'une part parce que cela leur donne accès à des thérapies prometteuses et innovantes. D'autre part, une étude clinique est toujours soumise à des protocoles très stricts et très contrôlés. La grande majorité de nos patients saisissent cette opportunité. //

[1] Un essai (ou étude) clinique est une étude scientifique réalisée sur un échantillon de patients, afin d'évaluer un nouveau traitement ou une nouvelle technique thérapeutique. Avant d'être mis sur le marché, tout médicament doit faire l'objet de plusieurs essais cliniques.

LA GREFFE DE CELLULES SOUCHES: DU LOURD!

La greffe de cellules souches (ou greffe de moelle osseuse) est le traitement anticancéreux le plus complexe et le plus lourd de l'hématologie. En résumé, il s'agit:
1) d'éliminer la moelle osseuse malade en utilisant des doses massives de chimio ou de radiothérapie;
2) de reconstruire le système sanguin en greffant de la moelle osseuse saine au patient, afin qu'elle produise des cellules sanguines normales.

Saint-Luc réalise une centaine de greffes de cellules souches par an. Elles se font dans le cadre d'un programme d'accréditation international (appelé JACIE) soumis à des contrôles de qualité très stricts.

RENSEIGNEMENTS >> Salus Sanguinis: www.salussanguinis.be. Fondation Saint-Luc: www.fondationsaintluc.be (consultez la rubrique «Actualités» pour en savoir plus sur le Fonds Jérémy).

TOUS ENSEMBLE contre les maladies du sang

© Carlos Nomen

La Fondation Saint-Luc

En tant que référence du mécénat au sein des Cliniques, la Fondation Saint-Luc soutient également l'hématologie, notamment à travers l'octroi de bourses aux médecins de Saint-Luc. Cette année, par exemple, le Dr Alessandra Camboni pourra aller perfectionner son expérience diagnostique au sein de la polyclinique Sant'Orsola de Bologne. Quant au Dr Stéphane Eeckhoudt, responsable de la Banque de Sang, il a reçu le soutien de la Fondation pour étudier l'utilisation potentielle de sang de cordon ombilical pour réduire les risques de rejet suite à une greffe.

→ Faire un don à la Fondation Saint-Luc: N° compte IBAN BE41 1910 3677 7110 (avec, si vous le désirez, «hématologie» ou «recherche hématologique» en communication).

Le Fonds Jérémy

En janvier 2006, les médecins diagnostiquent un cancer des ganglions à Jérémy, 16 ans. Grâce aux soins prodigués par le Service d'hématologie de Saint-Luc, le jeune homme est à présent guéri. Reconnaissant, son papa, Philippe Lenaerts, a créé le Fonds Jérémy afin de réunir l'argent nécessaire à la construction et à l'équipement du futur nouvel Hôpital de jour d'hématologie adulte, au sein du Centre du Cancer de Saint-Luc.
Le samedi 10 août 2013, le Fonds Jérémy organise également sa quatrième collecte de sang à Grez-Doiceau, le fief de la famille Lenaerts, en collaboration avec la Croix-Rouge.

→ Faire un don au Fonds Jérémy: N° compte IBAN BE13 0688 9526 2739.

La Fondation Salus Sanguinis

Créée en 1975 au sein de l'UCL, Salus Sanguinis finance des projets de recherche fondamentale ou clinique, qui visent à lutter contre les maladies du sang (leucémies, lymphomes, myélome, etc.), et soutient une quinzaine de chercheurs par an. Pour cela, Salus Sanguinis organise régulièrement des concerts, des avant-premières, des conférences, des visites de laboratoires ou encore des rencontres publiques avec les chercheurs.

→ Faire un don à Salus Sanguinis: N° compte IBAN BE40 0015 1373 0163.

L'hématologie est un domaine de recherche où, chaque jour, des avancées sont faites. Des progrès (et des projets!) rendus possibles grâce aux organismes qui soutiennent patients et chercheurs…

CANDICE LEBLANC

LES ENFANTS DE SALUS SANGUINIS

Afin de soutenir plus spécifiquement l'hématologie pédiatrique, Salus Sanguinis a «fait un petit»! Les enfants de Salus Sanguinis ASBL s'efforce d'humaniser un maximum l'accueil en milieu hospitalier des enfants atteints d'une maladie hématologique et/ou cancéreuse et de leur famille, notamment en organisant diverses activités pédagogiques et récréatives. Car «même malade, un enfant doit rester un enfant»!
Plus d'infos sur www.lesenfantsdesalus.be.

À la Banque de sang, on ne badine pas avec la sécurité des transfusions sanguines! Gestion des stocks, compatibilité des différents groupes sanguins rien n'est laissé au hasard.

CANDICE LEBLANC

SANG,

Lucien, la soixantaine, souffre d'un cancer. Matteo, lui, a sept ans et est hémophile. Ils sont tous les deux à l'Hôpital de jour d'hématologie. Christophe et Valérie viennent d'avoir un accident de la route; ils sont transportés en ambulance aux Urgences. Bernard, lui, est au Quartier opératoire, où il subit une intervention cardiaque. Quant à Leila, son accouchement est difficile…

Le point commun entre ces patients? Aujourd'hui, ils vont tous recevoir une transfusion sanguine. Globules rouges, plasma ou plaquettes, selon leurs besoins. «À Saint-Luc, ce sont en moyenne 70 poches de globules rouges qui sont transfusées chaque jour, voire plus: une seule hémorragie massive

BON À SAVOIR

Personne n'a oublié le scandale du sang contaminé au début des années 80. Des milliers de personnes à travers le monde avaient été infectées par le VIH. Bonne nouvelle, aujourd'hui, un tel désastre est quasiment impossible.
La Croix-Rouge fournit à Saint-Luc des poches de sang qui ont déjà subi toute une série de traitements et de tests de dépistage: filtration des globules blancs, désinfection du plasma au bleu de méthylène pour tuer d'éventuels virus, inactivation des bactéries dans les plaquettes, etc. Bref, du sang (très) sûr!

RENSEIGNEMENTS >> La Banque de sang se situe au niveau -1. Elle n'est pas accessible au public. Pour donner votre sang, consultez www.transfusion.be.

Aucune poche de sang ne sort de la Banque sans être étiquetée pour un patient précis

LE SAVIEZ-VOUS?

- Une transfusion sanguine dure 2 à 4 heures.
- En Europe, 43% de la population est O et 45% est A. Le reste se répartit entre le groupe B (8-9%) et le groupe AB (3-4%).
- Un individu garde le même groupe sanguin toute sa vie sauf s'il reçoit une greffe de cellules souches; si la greffe «prend», il acquerra alors le groupe sanguin du donneur.
- 15% des transfusions réalisées à Saint-Luc le sont dans le cadre d'une hémorragie massive (accidents, chirurgie, accouchement, etc.). Les autres concernent notamment les patients sous traitement anticancer.

SANS DANGER!

peut en nécessiter jusqu'à 80!», explique le Dr Stéphane Eeckhoudt, responsable de la Banque de sang. «Voilà pourquoi nous en avons toujours 250 en stock. Nous mettons tout en œuvre pour que nos patients ne risquent pas d'en manquer!»

Groupes sanguins et transfusion

Cependant, le rôle de la Banque de sang ne se limite pas à la seule gestion des stocks. Elle est également chargée de s'assurer de la sécurité de chaque transfusion sanguine effectuée à Saint-Luc. C'est ce qu'on appelle l'hémovigilance. Pour comprendre de quoi il s'agit, il faut plonger au cœur même du sang.

Dr Stéphane Eeckhoudt, responsable de la Banque de sang.

À la surface de nos globules rouges se trouvent des structures particulières, propres à chaque individu. Personne n'a exactement les mêmes, mais il existe des familles de structures: ce sont les groupes sanguins. Les plus connus sont ceux de la famille ABO[1] et rhésus (positif ou négatif). «Ce ne sont pas les seuls; il existe environ 60 familles différentes de groupes sanguins, explique le Dr Eeckhoudt. Toutes ne sont pas importantes d'un point de vue transfusionnel, mais certaines peuvent poser problème. C'est le cas de la famille ABO.»

Des sangs incompatibles

Petit rappel de biologie. Quand une personne est de groupe sanguin A, elle possède des anticorps anti-B. C'est-à-dire qu'elle ne peut en aucun cas recevoir du sang B ou AB[2]. Jusque là, c'est facile. Là où ça se complique, c'est lorsque son plasma (la partie liquide du sang) contient des anticorps dirigés contre une ou plusieurs autres familles sanguines: CC/cc, EE/ee, K, etc. Ce qui peut arriver suite à une grossesse ou à une précédente transfusion, lorsque le receveur a déjà été en contact avec un autre sang que le sien. >>>

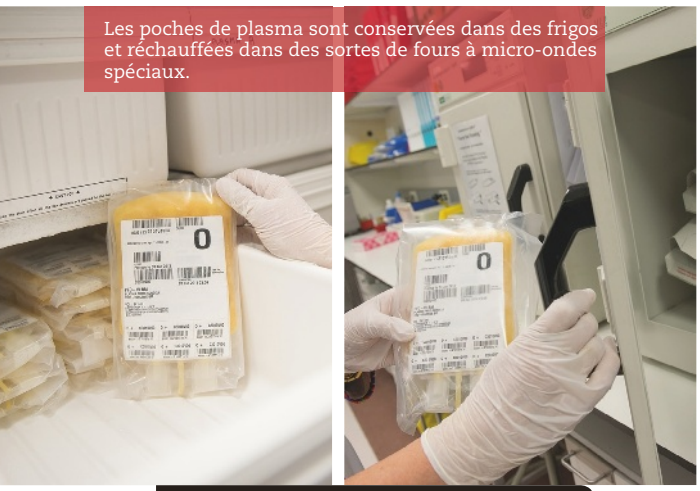
[1] Une personne peut être A, B, AB ou O.
[2] Le contraire est vrai aussi: une personne qui est B a des anti-A. Une personne O a des anti-A et des anti-B. Quant aux individus AB, ils n'ont pas d'anticorps dans la famille ABO et peuvent théoriquement recevoir tous les sangs du groupe ABO.

>>> «Une transfusion sanguine, c'est comme une mini-greffe», rappelle le Dr Eeckhoudt. «Il existe toujours un risque de rejet. Raison pour laquelle on ne l'envisage que lorsqu'elle est médicalement nécessaire. Les sportifs qui se dopent à coup de transfusion sanguine sont donc complètement inconscients! Imaginons que je sois O- cc et que je reçois du O+ CC. Suite à cette transfusion, je peux produire des anticorps anti-C et faire une réaction transfusionnelle.» Ce qui peut se traduire par de la fièvre, des angoisses, des éruptions cutanées (rush), des troubles du rythme cardiaque (tachycardie), des œdèmes, une détresse respiratoire, des hémorragies diffuses et, dans les cas les plus graves, provoquer le décès du receveur.

Limiter les risques

Pour limiter le risque d'accident, la Banque de sang réalise des tests de compatibilité entre les globules rouges du donneur et le plasma (et ses éventuels anticorps) du receveur. Objectif: déterminer, pour chaque receveur, le sang qui lui conviendra le mieux. Aucune poche ne sort de la Banque sans être étiquetée pour un patient précis. Et en cas d'urgence, quand on n'a pas le temps d'effectuer les tests? «Les médecins utilisent alors du O négatif car c'est celui avec lequel nous réduisons au maximum le risque de problème. Le risque zéro n'existe pas, mais en Belgique, les accidents fatals sont extrêmement rares. De plus, lorsqu'une personne fait une réaction transfusionnelle, nous enquêtons systématiquement pour découvrir l'origine du problème et y remédier.» Patients, soyez donc sans crainte: votre sang est entre de bonnes mains! //

© Photos: Carlos Nomen



Les poches de plasma sont conservées dans des frigos et réchauffées dans des sortes de fours à micro-ondes spéciaux.

LA BANQUE DE SANG, C'EST

- Un Service qui fonctionne **24h** sur **24**, **7j** sur **7**
- **17** technologues
- **4** médecins spécialistes en biologie clinique
- **24.000** poches de globules rouges par an
- **3.000** poches de plaquettes par an
- **3.000** poches de plasma par an

Un grand choix de perruques
naturelles et synthétiques
dames
hommes

Prothèses capillaires

Turbans
stock important

Accompagnement global
Colorations naturelles
Aide à la repousse
EVERE-Rue L. Vandenhoven 49-Tel. 0477 72 85 97
FLEURUS-Rue Plomcot 6-Tel. 071 81 19 94
SINSIN-Rue du Fourneau 6-Tel. 083 68 86 62
cliniqueducheveu.be
elitecoiff.be
lecheveu.be
CLINIQUE DU CHEVEU by ITREC
NJ CRÉATION PARIS